À pied d'œuvre

2013 2015



cher Eure-et-Loir Indre Indre-et-Loire Loir-et-Cher



http://www.ac-orleans-tours.fr/arts et culture international innovation/arts et culture/

SOMMAIRE:

<u>-PRESENTATION:</u> le dispositif académique « A pied d'œuvre ».

CATALOGUE:

Présentation des différents travaux d'élèves réalisés dans les collèges du département d'Eure et Loir.

-ANNEXE:

- -Présentation de la thématique et documents de travail.
- -Carton d'invitation.
- -Article de presse.

Présentation du dispositif académique « A pied d'œuvre »

En 2013-2015, *A pied d'œuvre* avait pour thématique :

" La Ville, mode d'emploi "

PRESENTATION:

Le dispositif académique « A pied d'œuvre » :

L'Académie d'Orléans-Tours met en place depuis plusieurs années un dispositif nommé « A pied d'œuvre ».

Cette opération vise à fédérer les pratiques des Arts plastiques au sein des écoles, des collèges et des lycées. Cette initiative à l'échelle de l'académie vise à enrichir et à valoriser les arts plastiques. Elle a pour objectif d'interroger la convergence des démarches plastiques et de rendre lisibles les enjeux qui en dépendent, tous niveaux confondus.

- -Chaque professeur d'arts plastiques et enseignant du Premier Degré (dans le cadre de leur enseignement des *Arts Visuels* à l'école) de tous les départements de l'académie est convié à participer au projet « *A pied d'œuvre »* avec leurs classes, en créant des incitations adaptées au **thème** choisi au niveau académique.
- -Le thème est renouvelé tous les 2 ans.
- -Les divers projets et travaux des élèves sont présentés et mis en valeur lors d'une **exposition collective** qui a généralement lieu en fin d'année scolaire dans des sites partenaires, culturels ou patrimoniaux du département.

CATALOGUE:

Présentation des différents travaux d'élèves réalisés dans les collèges du département d'Eure et Loir.

-Villes visionnaires.

-ETABLISSEMENT: Lycée général et technique Marceau

-NIVEAU: Classe de seconde enseignement

d'exploration arts visuels

-PROFESSEUR: Marie- Cécile Miquelis

-Balcons utopiques.

-ETABLISSEMENT: Lycée général et technique Marceau

-NIVEAU: Classe de seconde Arts Plastiques

option facultative

-PROFESSEUR: Marie- Cécile Miquelis

-La ville de demain.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin; Chartres

(juin 2015)

-NIVEAU: 3eme

PROFESSEUR: Marie- Sophie Brouard

-Une ville imaginaire.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Racine, Maintenon

-NIVEAU: 5eme

-PROFESSEUR: Patricia Menon

-Laisser entrer la lumière.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Racine, Maintenon

-NIVEAU: 3eme

-PROFESSEUR: Nicolas Fleury

-Rêvons la ville... et ses maisons!

-ETABLISSEMENT: Collège Hélène Bouché, Chartres

-NIVEAU: 3eme

-PROFESSEUR: Catherine Veslé et Thierry Jugan

-Utopie

-ETABLISSEMENT: Lycée Maurice Violette, Dreux

-NIVEAU: CAP vente
-PROFESSEUR: Nadia Johns

-Sans titre.

-ETABLISSEMENT: Collège Florimond Robertet, Brou

-NIVEAU: 3ème

-PROFESSEUR: Sandrine Hamon

-Habitations d'urgence. -ENNEMIS PUBLICS.

-ETABLISSEMENT: Collège Mathurin Régnier, Chartres

-NIVEAU: 3eme

-PROFESSEUR: Marie-Agnès Faure

-Architecture- objet.

-ETABLISSEMENT: Collège Soutine, Saint- Prest

- niveau: 6 ème

-PROFESSEUR: Magalie Adou

-Collection d'assemblage d'objets

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin, Nogent le roi

-NIVEAU: 6eme

-PROFESSEUR: Patrick Crossonneau

-Des villes innoubliables!

-ETABLISSEMENT: Collège Louis Armand; Dreux

-NIVEAU: 3eme -PROFESSEUR: **Mahdia Kaid**

-Perspectives drouaises.

-ETABLISSEMENT: **Collège Taugourdau**, **Dreux**-NIVEAU: Projet réalisé dans le cadre d'un

atelier avec des élèves de 4eme. **2014-15**-PROFESSEUR: **Denis Dauriac**

-Une ville idéale en perspective.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Macé, Mainvilliers et

collège Jean Moulin, Chartres
-NIVEAU: 3eme
- Année: 2016

-PROFESSEUR: Denis Dauriac

et Barbara Fernandez

-La ville autrement; habiter sur un nuage, dans un arbre, sous terre, dans une crevasse...

-Villes ephémères-Ombres.

-ETABLISSEMENT: Joachim Du Bellay, Authon-du-

Perche Année: 2014-2015
-NIVEAU: 3eme et 5eme
-PROFESSEUR: Barbara Fernandez

-UTOPIA

-ETABLISSEMENT: Collège Les petits sentiers; Lucé

-Année: **2014-2015** -NIVEAU: 5eme

-PROFESSEUR: Barbara Fernandez

-C'est une ville imaginaire et éclectique qui grandit au gré de vos trouvailles plastiques.

ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin, Chartres

-NIVEAU: 3eme

-PROFESSEUR: Barbara Fernandez













Balcons utopiques.

Mosaïques photo réalisées à partir des maquettes des balcons utopiques.

Il s'agissait pour les élèves de seconde option facultative Arts Plastiques, de concevoir un balcon utopique, sous forme de maquette. Ce balcon utopique devait être soit une greffe, soit une excroissance, sur un bâtiment de leur choix et en lien avec celui-ci. Ils devaient expliquer leur démarche et ont ensuite réalisé photos et photomontages des maquettes pour leur dossier de presse.

-ETABLISSEMENT: Lycée général et technique Marceau

-NIVEAU: Classe de seconde Arts Plastiques option facultative

-PROFFESSEUR: Marie- Cécile Miquelis





Villes visionnaires.

9 planches BD sur le thème des villes visionnaires.

« Tout le monde rêve d'une ville idéale. » Michel Ragon. A partir de cette incitation, les élèves d'arts visuels (enseignement d'exploration) devaient imaginer le scénario d'une ville visionnaire en en montrant les constructions, l'organisation, le mode de vie de ses habitants sous forme d'une planche de BD en noir et blanc.

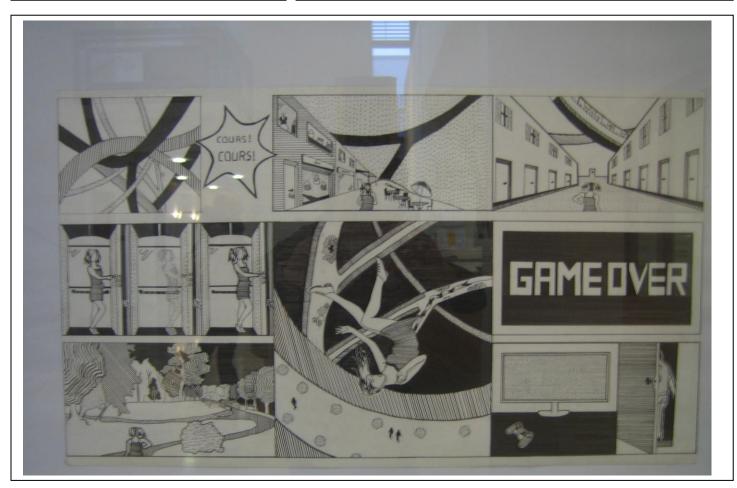
<u>-ETABLISSEMENT:</u> Lycée général et technique Marceau

-NIVEAU: Classe de seconde enseignement d'exploration arts visuels

-PROFFESSEUR: Marie- Cécile Miquelis







La ville de demain.

Photographies de maquettes

Réalisation de projets puis de maquettes de villes futuristes.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin; Chartres (juin 2015)

-NIVEAU: 3eme

PROFFESSEUR: Marie- Sophie Brouard







Une ville imaginaire.

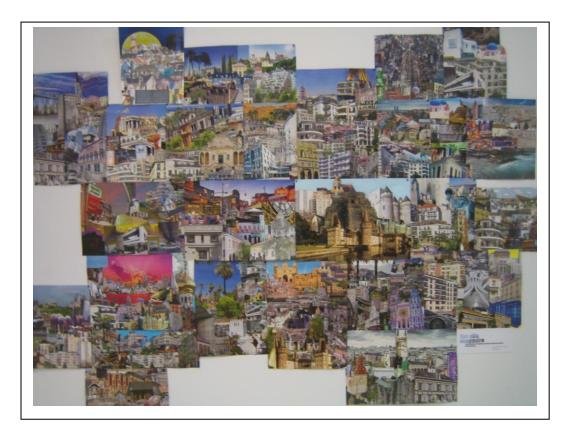
Production en 2 dimensions par photomontages (collage de format A4 et A3)

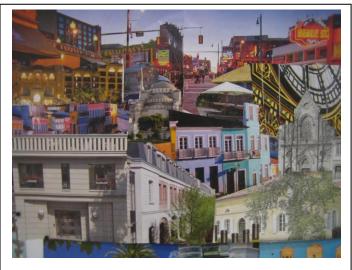
Une ville imaginaire, mettant en évidence la notion d'espace perspectif.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Racine, Maintenon

-NIVEAU: 5eme

-PROFFESSEUR: Patricia Menon







Laisser entrer la lumière.

Une architecture transparente, laissant entrer le plus de lumière possible.

Production en deux dimensions.

Intégration d'une architecture imaginaire dans une ville.

1er étape: informatique

2eme étape: introduction d'une nouvelle technique: le photomontage pour faire évoluer le projet.

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Racine, Maintenon

-NIVEAU: 3eme

-PROFFESSEUR: Nicolas Fleury









Laisser entrer la lumière.

Une architecture transparente, laissant entrer le plus de lumière possible.

Maquettes

3eme étape: Production en volume;

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Racine, Maintenon

-NIVEAU: 3eme

-PROFFESSEUR: Nicolas Fleury



Rêvons la ville... et ses maisons!

Maquettes et croquis d'observation encadrés d'après les maquettes réalisées. Maquettes d'habitation réalisées avec des matériaux de récupération.

Ces habitations constituent la ville en devenir.

-ETABLISSEMENT: Collège Hélène Bouché, Chartres

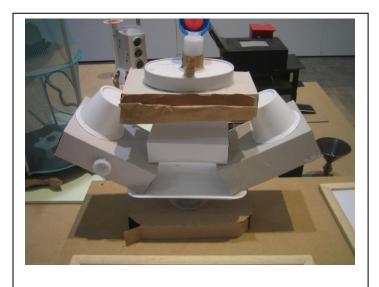
-NIVEAU: 3eme

<u>-PROFFESSEUR:</u> Catherine Veslé et Thierry Jugan

















Sans titre

5 formats supports papiers:

2 Formats de 100 cm X 65 cm.; 2 formats de 50 cm X 65 cm; et 1 format de 95 cm X 100 cm.

Projets prospectifs d'ilôts urbains répondant aux besoins humains de demain.

-ETABLISSEMENT: Collège Florimond Robertet, Brou

-NIVEAU: 3ème

-PROFESSEUR: Sandrine Hamon













Utopie

Six dessins ; pastel, feutre, aquarelle format raisin en couleur de ville imaginaires. Travaux encadrés. Les élèves ont dessiné des villes imaginaires.

<u>-ETABLISSEMENT:</u> Lycée Maurice Violette, Dreux

-NIVEAU: CAP vente
-PROFFESSEUR: Nadia Johns









ENNEMIS PUBLICS

6 planches format raisin

Projets d'installations dans la ville à partir de photo d'actualité Photomontages.

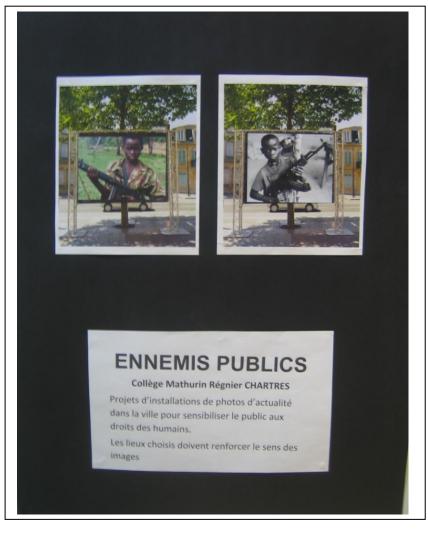
En partenariat avec Amnesty International

-ETABLISSEMENT: Collège Mathurin Régnier, Chartres

-NIVEAU: 3eme

-PROFFESSEUR: Marie-Agnès Faure















Habitations d'urgence

Maquettes: carton et ficelle

Maquettes d'habitation pour conditions extrêmes. Une heure, deux cartons, trois bouts de ficelle.

L'art, une arme pour sensibiliser aux droits des humains.

En partenariat avec Amnesty International.

Collège Mathurin Reignier, Chartres -ETABLISSEMENT:

-NIVEAU:

-PROFFESSEUR: Marie-Agnès Faure







Architecture- objet.

Dix maquettes d'environ 60 x 50 cm

Choisir un ou quelques objets ou encore une accumulation de matériaux.

Transformez- le(s) pour qu'il(s) devienne(nt) un bâtiment privé ou public en essayant le plus possible de conserver la fonction et les caractéristiques d'origine (forme , couleurs , matières) Travaillez autour de votre maquette (notion d'urbanisme) les voies d'accès , la circulation ,les espaces verts pour la relier aux autres maquettes.

Les maquettes sont regroupées. On se questionne sur l'articulation des maquettes entre elles, puisque le projet s'étend ici l'urbanisme.

Définition: type d'architecture où la structure du bâtiment a une forme originale, curieuse(souvent à but publicitaire) se faisant remarquer comme une sorte d'attraction visuelle dans le paysage, parfois simple expression de l'intention de l'architecte ou du propriétaire.

-ETABLISSEMENT: Collège Soutine, Saint- Prest

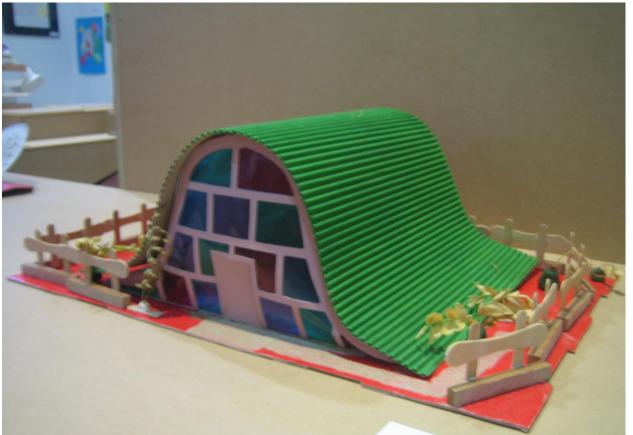
<u>- niveau:</u> 6 ème

<u>-PROFESSEUR:</u> Magalie Adou









Collection d'assemblage d'objets

Maquette à partir de matériaux et d'objets de récupération De petits êtres se sont approprié certains de nos objets de rebus pour s'en servir d'habitacle...

-ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin, Nogent le roi

-NIVEAU:

-PROFFESSEUR: **Patrick CROSSONNEAU**















Des villes innoubliables!

Dessins

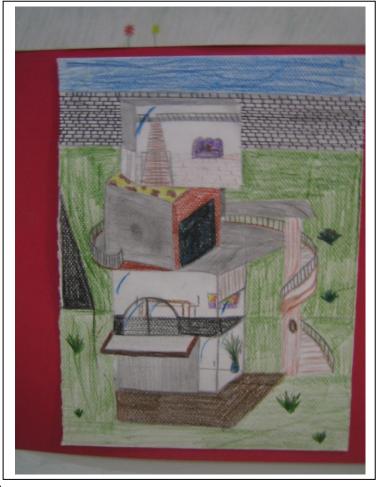
-ETABLISSEMENT: -NIVEAU: Collège Louis Armand ; Dreux 3eme

-PROFFESSEUR: Mahdia Kaid









Perspectives drouaises

Un relief de trois *pyramides* en un seul bloc d'une surface de 45 cm par 160 cm. *Carton, papier, peinture*.

Projet s'appuyant sur le travail de l'artiste Partrick Hughes.

-ETABLISSEMENT: Collège Taugourdau, Dreux (2014-2015)

-NIVEAU: Projet réalisé dans le cadre d'un atelier avec des élèves de 4eme.

<u>-PROFFESSEUR:</u> Denis Dauriac







Une ville idéale en perspective

Série de dessin au crayon HB sur format papier A3.

Dessiner d'une ville imaginaire en utilisant le principe de la perspective à point de fuite.

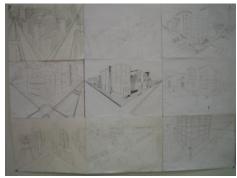
-ETABLISSEMENT: Collège Jean Macé, Mainvilliers et collège Jean Moulin, Chartres

 -NIVEAU:
 3eme

 - Année:
 2016

<u>-PROFFESSEUR:</u> Denis Dauriac et Barbara Fernandez

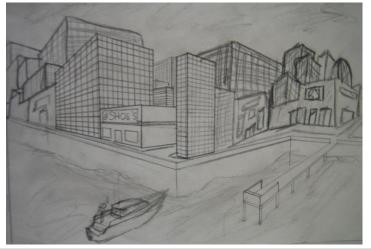










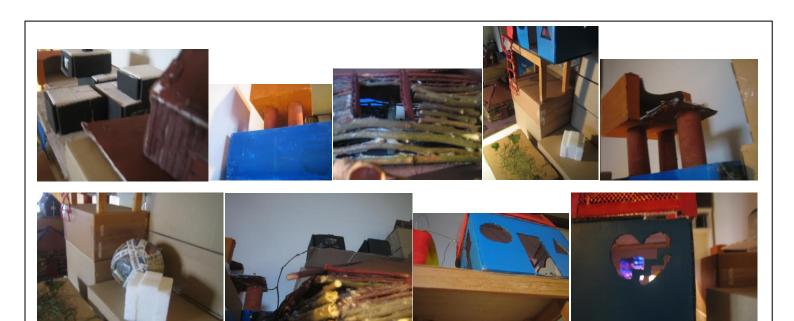


La ville autrement; habiter sur un nuage, dans un arbre, sous terre, dans une crevasse...

Photographie couleur des maquettes d'architectures dans un cadre bois noir, format raisin. Matériaux divers de récupération et techniques mixtes pour la construction des maquettes. Ces projets d'habitations individuelles imaginées dans un contexte improbable constituent les élèments d'une ville utopique.

-ETABLISSEMENT: Collège Joachim Du Bellay, Authon- du - Perche

-NIVEAU: 3eme Année 2014-2015 -PROFFESSEUR: Barbara Fernandez







Villes ephémères – Ombres.

Carton, appareil photo, spot (source de lumière)

Photographies format cartes postales présentées sur un linaire.

La forme d'une ville apparait à travers l'ombre projetée d'une source lumineuse. Les cartons constituent des modules, autant de pièces interchangeables pour transformer l'aspect d'une ville éphèmere dont la seule trace est la photographie. L'ombre projetée est déformée selon le positionnenement du spot.

-ETABLISSEMENT: Collège Joachim Du Bellay, Authon- du - Perche

-Année: 2014-2015 -NIVEAU: 5eme

<u>-PROFFESSEUR:</u> Barbara Fernandez







UTOPIA

C'est une ville utopique réalisée en photo-collage

Collage à partir de documents divers.

Les productions sont présentées en frise, sur papier noir imprimé.

-ETABLISSEMENT: Collège Les petits sentiers; Lucé

-Année: 2014-2015 -NIVEAU: 5eme

-PROFFESSEUR: Barbara Fernandez

















C'est une ville imaginaire et éclectique qui grandit au gré de vos trouvailles plastiques.

Matériaux de récupération et moyens d'assemblage courants en arts plastiques. Ruban adhésif noir et marron.

Maquette d'une ville réalisée avec des matériaux de récupération et organisation de l'espace urbain avec du ruban adhésif.

ETABLISSEMENT: Collège Jean Moulin, Chartres

-NIVEAU: 3eme

-Année: Septembre- octobre 2015

-PROFESSEUR: Barbara Fernandez







ANNEXES:

- -Présentation de la thématique et documents de travail.
- -Carton d'invitation.
- -Article de presse.



AMORCE de REFLEXIONS pour la MISE en OEUVRE:

Il semble nécessaire de définir ce que l'on entend par « *la ville* » et « *mode d'emploi* » et ceci, aussi avec les élèves. Leurs définitions et visions de la ville transparaitrons d'ailleurs peut-être dans leurs réalisations plastiques.

D'emblée, ce thème implique à la fois :

- un questionnement à propos de l'architecture pouvant mener les élèves à une sensibilisation vis-à-vis de l'architecture.
- une approche de l'urbanisme menant à une prise de conscience que l'environnement architectural immédiat fait parti d'une structuration générale qui forme une ville.
- une interrogation à propos de la vie que nous menons à travers la ville quotidiennement : les élèves peuvent se guestionner sur le mode de vie quotidien qu'ils ont de la ville.

Le thème d' « A pied d'œuvre » devrait conduire les élèves, jeunes citoyens pas tous citadins, d'ailleurs :

- à se demander ce qu'est une ville et comment on l'utilise.

Pour les **élèves des zones rurales**, vivant dans des villages, hameaux, lieux-dits..., la questions de la ville se pose certainement en d'autres termes : ils auront l'occasion de s'interroger sur l'usage hypothétique qu'ils auraient de la ville, à travers une vision fantasmée de celle-ci et peut-être installée une **dualité ruralité/urbanité**.

- à leur faire prendre conscience que la ville suit une **codification** et des **règles**, suit un **mode d'emploi** pour **pouvoir y vivre**, se déplacer, ne pas si perdre, et savoir l'utiliser.
- -Cette thématique peut nous conduire à un questionnement sur **l'appréhension physique de la ville** : quelle est **la place du corps dans l'espace urbain:** comment s'y déplace- t-on, selon quelles règles ou quels aménagements? Et peut-être : être amené à se demander; quels sont les possibilités que trouvent les artistes pour s'y exprimer et l'investir à travers ou delà du mode d'emploi?

<u>PISTES d'INCITATIONS en lien avec les programmes d'Arts</u> Plastiques par <u>niveau</u>:

L'appropriation du thème se fera à travers la **composante pratique** : dessins, peintures, assemblages, installations, photographie, vidéo...et **la composante culturelle**, puisque le projet « A pied d'œuvres » peut être l'occasion de prendre appui sur **des œuvres** faisant référence au thème de la ville.

Les objectifs contenus dans les incitations proposées en classe aux différents niveaux pourront encourager les élèves vers de réponses plastiques qui prendront évidemment des **formes très variées**. Pour l'exposition des travaux, il serait souhaitable que chaque professeur prépare un descriptif du sujet pour les cartels de présentation.

-En 6ème: L'OBJET ET L'ŒUVRE:

FABRICATION/ REPRESENTATION/ MISE EN ESPACE des objets.

1ère entrée : L'objet et les réalisations plastiques :

FABRICATION/ DETOURNEMENT/ REPRESENTATION en 2 et 3 dimensions :

Les questions sont à travailler à des fins narratives, symboliques, poétiques, sensibles et imaginaires.

EX : utiliser l'objet qui, par des manipulations diverses peut devenir un élément architectural jouant une fonction dans la ville.

En5ème: IMAGE, ŒUVRE ET FICTION:

L'imaginaire est important dans l'approche du monde et le guotidien des élèves.

Le travail sur l'image passe par l'étude des différences entre : une image ayant pour référence le monde sensible, réel et une image se rapportant à un univers imaginaire, fictionnel.

2ème entrée : l'image et son référent

EX : la réalisation de villes imaginaires, utopiques et fictionnelles dans la recherche une urbanisation idéale aux yeux des élèves. Travail sur la représentation en plans, jeu d'échelles...

- réalisation d' images de villes utopiques selon divers modes d'expression.

En 4ème: IMAGES, ŒUVRE ET REALITE

3ème entrée : les images et leurs relations au temps et à l'espace :

- -travailler : la durée, la vitesse, le rythme: montage-découpage-ellipse....
- -étudier les processus séquentiels fixes et mobiles : de la BD, roman-photo, ciné, vidéo.
- la réalisation d'images peut-être l'occasion de réaliser **des photographies** sous forme de **roman photo** pour saisir les déplacements quotidiens.
- la réalisation d'un documentaire sous forme d'une vidéo impliquant le vécu intime de la ville par l'élève.
- la réalisation de reportage sous forme d'interview.

En 3ème: L'ESPACE, L'ŒUVRE ET LE SPECTATEUR

3ème entrée : l'espace, l'OE et le spectateur dans la créat° artistique :

Aborder l'insert° de l'archi dans son environnement : - intégration, - domination, dilution, - marquage

EX - la fabrication de maquettes réalisées individuellement ou en duo

- la construction d'un ensemble urbain à plusieurs module.
- -la ville comme support /lieu de création dans la pratique de l'art urbain intégré la ville dans l'art et la culture.

« La Ville, mode d'emploi » et pluridisciplinarité:

- s'appuyer sur le Français : pour réaliser une collecte de témoignages, observer des références à des auteurs traitant le thème de la ville ou des cités idéales.
- -S'appuyer sur ce qui est vu en Histoire-Géographie pour évoquer l'histoire de la construction d'une ville, le Modernisme architectural, l'évolution des villes actuelles.
- -En Éducation Civique; la question du vivre ensemble dans la ville.
- -En EPS; les parcours et la pratique du sport, de la danse dans la ville.

INFORMATIONS:

Expositions:

-PASCAL HÄUSERMANN, ARCHITECTURES BULLES: <u>CAUE28</u> (=conseil d'urbanisme, d'architecture et de l'environnement) - 87 rue du Grand Faubourg à Chartres. Du 9 octobre au 5 décembre 2014 ; du lundi au vendredi : 9h > 13h et 14h > 18h sauf vendredi 17h ; Entrée libre.

Puis: « La cité de l'an 2000 »: 19fev au 9 avril.

LE CAUE28 travaille uniquement avec les classes de primaires pour le moment mais accueille des classes de collège et de lycée pour les visites des expositions à condition de prévenir à l'avance de notre venue.

-Villes Visionnaires, hommage à Michel Ragon : <u>aux turbulences-FRAC centre</u>; jusqu'au 22 fev 2015 ; du mercredi au dimanche : 12h - 19h

Gilles Rion, le conseiller pédagogique du FRAC, se tient à notre disposition pour des animer des projets pédagogiques ou pour des interventions auprès des enseignants.

-Villes du futur ; exposition pédagogique itinérante, dans le cadre du dispositif « un établissement/une œuvre » : Lycée Edouard Branly ; Dreux ; du 18 décembre 2014 au 28 janvier 2015

HORS DE L'ACADEMIE:

- -Habiter l'utopie : Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes ; 1 rue de la Tranchée 86000 Poitiers 05 49 42 89 79 / mdapc@wanadoo.fr ; du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 -Viollet-le-Duc : les visions d'un architecte : 20 novembre 2014 9 mars 2015 ; Cité de l'Architecture et du Patrimoine Paris 16e
- -Un bâtiment, combien de vie ? ; 3 décembre 2014- 28 septembre 2015 ; Cité de l'Architecture et du Patrimoine Paris 16e
- -Public Space / Private Grounds : ENSA Paris-Malaquais ; 14 octobre 2014 13 décembre 201
- -Andrea Branzi architecte & designer, Milan; No-Stop City vision de ville :

Galerie blanche à Arc-en-rêve - Bordeaux ; 9 octobre 2014 - 25 janvier 2015

-« La modernité, promesse ou menace ? » : Exposition internationale d'architecture de Venise 2014 jusqu'au23 novembre.

Autre dispositif:

<u>« Art et architecture » :</u> Les professeurs des écoles travaillent sur ce thème commun qui ressemble au nôtre. Ils ont déjà mis en place divers dipositifs : rencontre avec le Frac, expo à Janville. Nous pouvons prévoir par la suite de réunir des productions d'élèves du primaire à celles de nos élèves. Les conseillers pédagogiques, Brigitte et Dominique sont ouverts à nos propositions.

Références littéraires :

Georges Perec ; Espèces d'espaces. Italo Calvino ; Les villes invisibles. Emile Verhaeren ; Les villes tentaculaires. Pierre Sansot ; Poétique de la ville.

Quelques prises de notes et définitions :

Notre époque est une ère urbaine : la population citadine dépasse celle des campagnes.

Le XX^e siècle a connu une forte croissance des villes (exode rural). L'ONU signale qu'en 2008, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la population urbaine a dépassé en nombre la population des campagnes.

Le développement des villes est irréversible et cela ne va pas sans poser quelques problèmes. Les urbanistes trouvent des solutions pour qu'habiter en ville soit agréable (infra-structure, circulation, habitats...).

La ville concentre un certain nombre d'enjeux contemporains et d'interrogations politiques, économiques, écologiques et sociaux cruciaux pour la vie de ces habitants.

La ville répond à un mode d'emploi pour pouvoir vivre en communauté.

Les artistes s'intéressent à cette question de la ville en en faisant un sujet de leur eouvre ou un lieu pour celle-ci. Dans les espaces urbains, ces œuvres participent à créer du lien social : une mémoire collective, un centre d'intérêt et de discussion, un signal...

<u>-mode d'emploi</u>: document fourni avec l'objet pour en expliquer le fonctionnement, mode d'emploi d'un service. Ses formes sont diverses : simple feuille volante, présentation sous forme de livret ou de classeur en plusieurs tomes, même sous forme de fichier .pdf, gravé sur un CD livré ou téléchargeable depuis le site web du fabricant, pour le matériel informatique. Notice d'explication pour bien utiliser le produit, pour s'en servir dans ses possibilités optimales de fonctionnement

<u>- ville</u>: c'est d'abord est un **milieu physique** où se concentre **une forte population humaine**, et dont l'espace est aménagé pour faciliter et concentrer ses activités: habiter, travailler, circuler, se nourrir, échanger, faire du commerce et de l'industrie, (s') éduquer, se cultiver et apprendre, se distraire, faire de politique etc.

Les **principes qui régissent** la structure et l'organisation de la ville sont étudiés par la sociologie urbaine, l'urbanisme ou encore l'économie urbaine.

Selon les pays, le contexte (statistique, géographie, sociologie, etc.), la définition du mot « ville » recouvre des acceptions différentes.

En France, une ville se définit par une population d'au moins **2 000 habitants**, dont les habitations doivent être à moins de 200 m l'une de l'autre.

Une ville est un site géographique naturel propice (installation de voie de communication, opportunité des ressources et protections naturelles). Ainsi, les villes apparaissent dans la haute-antiquité, entre 3500 et 1500 av. J.-C. dans les régions fertiles et limoneuses de *Mésopotamie* comprises entre *le Tigre et l'Euphrate*, (*actuel Irak*), puis en *Syrie*, en *Égypte*, dans les *vallées du Nil* et du *Jourdain*, de la *vallée de l'Indus* et du *Yangzi Jiang*.

L'apparition des villes coïncide avec **l'émergence de l'agriculture** dans ces plaines alluviales fertiles durant la période du Néolithique.

Au 19eme S. l'essor démographique des villes correspond à la révolution industrielle qui appelle les familles à quitter les campagnes pour venir travailler, en tant que mains - d'oeuvres dans les usines.

Architectes et ingénieurs commencent à réfléchir aux aménagements urbains, en créant des cités ouvrières comme le phalanstère de Charles Fourier, Familistère Godin, ou celui de Guise, les cités-jardins en Engleterre...

-RAPPEL: Les villes se sont construites autour de mythes fondateurs:

Les civilisations occidentales et moyenne-orientales ont recours aux mythes et aux récits légendaires pour expliquer le sens de la création des villes, qui sont pourtant des établissements construits de toutes pièces de leurs mains.

La Jérusalem céleste en tant que ville apparait comme le symbole de la perfection du monde à venir.

La ville au travers *le mythe de Babel* pose aussi directement, avec la **diversité des langues**, la question des **conditions de l'altérité** et c'est au travers cette altérité que **l'homme devient civilisé par opposition aux barbares**. (ceux venant de l'extérieur). C'est en cela alors que la ville devient "creuset d'humanité".

Les décisions « politiques » sont à l'origine de la création des villes de l'Antiquité à nos jours.

Retenons que la finalité reste toujours là même, avec souvent le souci de créer sur terre, ici et maintenant, un impossible paradis, une cité idéale. Dans la perspective de la symbolique chrétienne, le paradis qui nous est promis, est une ville : la Jérusalem céleste.

-Rites de fondation des villes :

Lors de la construction d'une ville, l'homme tel un démiurge se **confronte avec les dieux créateurs**. Aussi, il s'accorde **les bonnes grâces des dieux (** éviter de contrarier les dieux) au travers les rites de fondation avec **des sacrifices**, **des offrandes** et les **rites de dédicace**.1

La dédicace consiste à placer la ville sous la protection d'un dieu tutélaire particulier.

<u>-Le village</u>: à l'époque de la fondation des premières villes, est avant tout un habitat précaire fait de huttes et de tentes autour d'un puits. Le village regroupe un clan, une famille au sens large du terme. La ville, elle, a pour projet de regrouper plusieurs clans, plusieurs familles, plusieurs métiers...

<u>-Délimitation</u>: précise et symbolique: fossé, palissage, mur d'enceinte parfois monumental; Symboliquement, cette limite est aussi une protection distingue deux mondes: celui de la cité (la civis en latin), le monde des civilisés, de ce qui n'est pas la cité, le monde des barbares. (ex: mythes de la création de Rome: Rémus qui trace le périmètre de l'enceinte avec une charrue).

-Les greniers: on change de système économique: on peut engranger les récoltes, en préserver une part pour les semailles de l'année suivante et aussi échapper aux famines. L'accumulation de surplus permet les échanges et la naissance d'une économie avant même l'apparition de la monnaie.

<u>-L'agriculture</u>: les cultures relativement intensives du fait des progrès dans la sélection des semences et du bétail comme dans les outils favorisent la richesse. Cela incite à la spécialisation des personnes dans d'autres domaines que l'agriculture, et tout particulièrement dans les fonctions artisanales et commerciales puis administratives, religieuses ou militaires. L'accumulation des richesses des civilisations rurales qui permet de dégager des surplus de production et le développement d'une division du travail, favorisent la sédentarisation et l'apparition des villes.

Les civilisations nomades survivent jusqu'à nos jours: les Hébreux, Sémites nomades, émigrent avec Abram (Abraham) de ces régions où naquirent les toutes premières villes. Le sociologue Michel Maffesoli rappelle que c'est Caïn, l'agriculteur sédentaire, qui tue Abel son frère, gardien de troupeaux nomade, que Dieu semblait privilégier.

Un questionnement sur la ville peut aussi se faire en parallèle avec la question du nomadisme.

<u>Banlieue</u>: Le ban de la cité: ceux qui ne respectent pas les règles de la cité sont bannis, rejetés, mis au ban, c'est-à-dire hors de la cité. De là, le mot « banlieue »: la banlieue n'est pas la cité, ce qui explique parfois ce sentiment de rejet qu'ont les habitants de la banlieue de ne pas être des citoyens à part entière.

Citoyen: habitant de la cité.

<u>Corps social</u>: Il convient alors de *faire corps*, alors que la cité rassemblent dans une même enceinte des hommes et des femmes de clans et de familles **différentes**, voire **antagoniques**, de métiers et de mœurs divers... Les sociologues parlent aujourd'hui de *corps social* qui dépasse la seule somme des individus qui le composent.

<u>Espace public</u>: un bâtiment plus grand que les autres (maison du chef, des prêtres, maison commune). L'espace public est sans doute l'élément le plus discriminant pour marquer le passage du village de la ville. L'espace public apparaît comme l'élément symbolique primordial de la fondation de la ville.

Les bidonvilles : croissent souvent au même rythme que l'urbanisation. L'ONU craint une augmentation de la pauvreté, des maladies et de la violence urbaine pour 1 milliard d'humains urbains.

<u>Urbanisme</u>: cette notion ne s'impose qu'au début du 20ème après les des débuts de l'industrialisation. C'est la façon dont les bâtiments d'une ville sont **organisés les uns par rapport aux autres**. L'urbaniste, dans une vision d'ensemble, **structure** la ville pour qu' elle soit **pratique et agréable**. C'est ainsi que la ville a évolué depuis le moyen-âge. Le préfet **Georges Eugène Haussmann**, (1809-91) dirige les grands réaménagements de Paris, au milieu du 19èmS., sous Napoléon III. Ainsi les petites rues, tortueuses, étroites et insalubres du vieux Paris laissent place à de grands boulevards dégagés. Un urbaniste travaille à l'échelle d'un quartier ou d'une ville pour **superviser les espaces « vides », les places, les rues, les jardins publics** ...

Une architecture s'inscrit dans la ville, elle entre en conversation avec la rue, une place en s'y inscrivant harmonieusement. L'urbaniste projette **la ville dans l'avenir**. Il **pense les liens** entre les quartiers, à la circulation des personnes, aux espaces publics pour vivre ensemble la ville.

Les *culturalistes* (*les anciens* : conservation des villes anciennes réduites à forte densité) trouvent une opposition chez les fonctionnalistes (*modernes*) qui recherchent des formes simples, l'utilisation du métal, du verre, du béton construction d'unités d'habitation autonomes. Les préceptes du groupe CIAM (Le Corbusier et Gropius) se concrétisent dans la Charte d'Athènes. On y définie les 4 principes de l'architecture : *habiter, travailler, circuler, se cultiver le corps et l'esprit*. Les villes se développent en hauteur pour économiser du territoire mais s'étendent tout de même sur la surface.

« Dans l'après-guerre, certains architectes refusent le diktat de l'architecture fonctionnaliste pour s'engager dans une redéfinition radicale de la ville. De l'analyse précise des mutations sociologiques de leur époque, ils tirent des « systèmes urbains » capables d'organiser de façon globale et d'anticiper les nouveaux modes de vie occidentaux. Portées par les avancées technologiques, leurs solutions alternatives inventent de nouveaux rapports au temps, à l'autre, à soi, à la nature, dessinant une architecture nouvelle pour un homme nouveau : cellules nomades en plastique ; villes volantes ou flottantes ; structures modulables ; cités loisirs aux accents pop... Plus que de simples utopies, ces projets visionnaires s'ancrent dans une réalité concrète : leurs concepteurs envisagent avec la plus grande précision technique des dispositifs urbanistiques pour régler les questions de la densité et de l'étalement urbain, préserver les espaces naturels et protéger l'environnement, repenser les circulations et les déplacements... »

EXTRAIT de La ville de demain ; opération pédagogique du FRAC (dossier pédagogique en ligne)

<u>Le plan géométrique en damier</u>: existe depuis l'antiquité gréco-romaine avec le modèle de <u>Hippodamos</u>, philosophe, architecte du port du Pirée à Athène. Il planifie l'urbanisation de la *ville de Milet en Turquie*. La ville correspond à une structure stricte : rues rectilignes qui se croisent en angle droits, l'alignement des bâtiments apporte une **définition claire des zones d'activités humaines**. Il y a un centre fondateur (*Agora* chez les grecs ou *Forum* chez les romains) qui compte le site religieux situé en hauteur (Akropoilis), le lieu pour les échanges commerciaux (le marché) et un lieu pour les rencontres des citoyens.

Le mode d'emploi de la ville est donc inscrit dans la structure même de la ville.

-Rue et circulation: elle est partagée par tous que l'on soit à pied ou motorisé. La circulation est nécessaire pour les échanges. Les routes, les échangeurs, les ronds-points, gares et voie de chemins de fer, parkings, ponts se développent et créent réseau toujours plus étendu, qu'ils utilisent du territoire dans la ville. La circulation avec son lot d'embouteillage crée de la pollution et des nuisances sonore pour les habitants. Il va de soit que là aussi circulation est mode d'emploi sont lié par le code de la route : vivre et circuler en ville suit un mode d'emploi.

<u>-Installation et commande publique</u>: créent un dialogue entre archi. Urbaniste et sculpteur, cherchent à « embellir » les villes intégrant l'art dans la ville. Les artistes créent des eouvres dans le tissus urbain en suscitant chez le spectateur une part de rêve, de plaisir et d'interrogation.

L'art urbain est un investissement de la ville:

l'action d'inscrire (graver) de son nom et d'une date sur les bâtiments existe depuis l'antiquité et traverse les siècles. Les *writers* issus des ghettos ou des gangs des années 60 à Philadelphie apposent leurs noms sur les murs, comme acte de revendication, pour affirmer leur existence dans la société. Voulant affirmer leurs personnalité et groupe d'appartenance, *lesTags avec contour*, *graff, lettrages dessinés*, se diversifient (couleurs, amplitudes, formes élaborées stylisées, alphabet singulier). La multiplication de cette **expression dans l'espace public** conduit à un street art protéiforme. Il est pratiqué par de nombreuses disciplines artistiques : art graphique, arts p, publicité, design, mode... à travers les (outils divers et varié : crayon, aérographe, stylo, pinceau, ordinateur, papiers collés, mosaïque, fils de laine sur les murs, le mobilier urbain directement, ou des support traditionnel, toile, verre...)

Vivre en ville, c'est vivre en société :

c'est ce projet commun, cette volonté des hommes qui fait naître ainsi la ville.

La ville est aussi un projet politique au sens étymologique du terme : du grec ; polis ; veut dire la cité.

La ville est un rassemblement d'hommes et de femmes guidés par des soucis fonctionnels (se protéger et se défendre, échanger et marchander...), elle regroupe sur un **territoire** donné, **des hommes et des femmes** et **leurs activités** avec **le projet commun de vivre ensemble**, projet plus ou moins explicité d'ailleurs et parfois même sous la contrainte relative d'un **chef** qu'il soit **laïc** ou/et **religieux**. Étienne de la Boétie ; "discours sur la servitude volontaire" 16eme ; s'interroge sur ce qui pousse les hommes nés libres et égaux à abandonner ainsi une part de leur liberté pour vivre ensemble. Pour le philosophe Emmanuel Lévinas, c'est sans doute parce que cette vie ensemble est la seule façon pour l'homme d'avenir à **sa propre humanité**.

Mais la ville crée aussi des disparités avec ses quartiers selon une certaine forme de ségrégation : quartier chic, bobo, populaire, zone, résidentiel, sécurisé, difficile... Les concepts de fait urbain, d'urbanité, de métropole remplacent l'idée de la ville, en ce qu'elle se dilue, en processus de mondialisation et de métropolisation, à cause de la désolidarisation croissante entre économie et société, et de l'effacement du citoyen face à l'usager, etc.

Puisqu'il s'agit de vie en société, il s'agit pour les urbaniste de construire un mode d'emploi pour que chacun s'y retrouve.

Termes associés :

ville éternelle ; Rome ville lumière ; Paris

ville-camp; ville ayant principalement une fonction de garnison militaire

ville-campagne ; dualité qui est la clé de l'urbanisme moderne

ville-champignon ; villes qui grandit rapidement

ville-dortoir; ville sans activités, où l'on ne retourne que pour dormir

ville-état ; (politique) ville constituée en gouvernement

ville-marché ; ville ayant pour principale fonction d'être au centre d'un marché, de processus commerciaux d'échange

ville-musée; ville qui possède de très nombreux monuments et musées et devient un centre touristique important, comme Florence ou Venise, du moins pour leur partie centrale.

ville-parc; ville centrée autour d'un parc comme Versailles ou possédant de nombreux parcs comme Tachkent ou Brazzaville ville-ruban; (urbanisme) ville s'étalant selon un axe, comme certaines villes américaines le long d'une route unique

ville-satellite; ville administrativement autonome mais placée sous la dépendance d'un centre urbain proche et important

ville basse, ville haute :

centre-ville ; cœur de ville ; quartier au centre d'une ville, où se situent la plupart des monuments et commerces de la ville

-cité, garnison, bastide, bourg, citadelle, agglomération, métropole, mégapole, fourmilière, préfecture, centre, bourgade, municipalité, commune, milieu urbain, paysage urbain, périphérie et centre.

population, habitant, peuplement, peuple, densité humaines, circulation saturée,

Immeuble barre, tours, avenue, route, pont, mur graphités, travaux,

Antonyme : campagne, désert

artres > Vivre sa ville

EXPOSITION ■ Aux Archives départementales, jusqu'au vendredi 26 février

Les élèves revisitent leur ville

Quinze établissements scolaires d'Eure-et-Loir ont réinventé la ville du futur. Le fruit de leurs travaux fait l'objet d'une exposition aux Archives départementales.

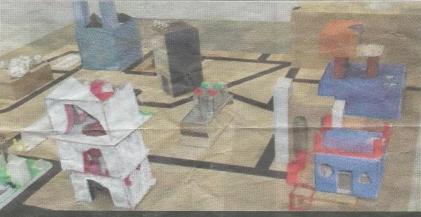
Philippe Rousseau philippe.rousseau-er@centrefrance.com

pied d'œuvre : la ville mode d'emploi. Un nom un peu sibyllin pour une exposition qui a lieu dans l'entrée des Archives départementales. Cette collection de maquettes reflète la vision des élèves de la ville du futur, en respectant un certain nombre de critères.

Des photomontages, dessins et maquettes

À partir de dessins, de photomontages, de collages, mais aussi de maquettes, les élèves d'arts plastiques de quinze collèges et lycées du département ont mis en œuvre leur savoir-faire et leur talent.

Barbara Fernandez, coordinatrice de ce dispositif, explique la démarche de l'académie d'Orléans-Tours : « Chaque enseignant d'arts plastiques a conçu des séquences invitant les élèves à réfléchir



FUTUR. Les architectes de demain ont donné une vision de la ville qui pourrait se transformer un jour en réalité.

et à produire l'image de leur ville futuriste. Ce thème a amené les élèves à réfléchir sur l'architecture et son environnement, sur le mode de vie quotidien en ville. Ils ont compris que la ville répond à des codifications, des règles et des modes d'emplois pour y vivre et s'y déplacer... sans se perdre!»

Cette thématique a également conduit à une étude sur l'appréhension physique de la ville. Comment s'y déplace-t-on? Selon quelles règles et avec quels aménagements ? Enfin, les élèves ont été amenés à se questionner sur les possibilités des artistes à s'exprimer et à investir la ville.

À voir ces maquettes de villes du futur pas si lointain, on imagine que certains jeunes auteurs seront peut-être les architectes ou les urbanistes de demain...

Pratique. Cette exposition se déroule aux Archives départementales, au pont du Compo, jusqu'au vendredi 26 février. Du lundi au jeudi, de 9 à 17 h 30 et le vendredi de 9 à 16 heures. Entrée gratuite.

INFO PLUS

Les participants. Collèges Jean-Moulin, Hélène-Boucher, Mathurin-Régnier, à Chartres ; Jean-Racine, à Maintenon ; Soutine, à Saint-Prest ; Jean-Moulin, à Nogent-le-Roi ; Florimont-Robertet, à Brou ; Martial-Taugourdeau, à Dreux ; Jean-Macé, à Mainvilliers ; Joachim-du-Bellay, à Authon-du-Perche ; les Petits-Sentiers, à Lucé ; Lycée Marceau, à Chartres et Maurice-Viollette, à Dreux.

À pied d'œuvre

du 18 janvier au 26 février



les élèves exnosent

EITE-EI-IDÎT

Archives départementales
Archives départementales
Esplanade du Compa - Chartres
Es



Albéric de Montgolfier

enateu

Président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir

Joël Suria

Directeur académique

des services de l'Éducation nationale d'Euro-et-Loi

vous invitent au vernissage de l'exposition

La ville, mode d'emploi

le vendredi 15 janvier 2016 à 17h aux Archives départementales d'Eure-et-Loir

Esplanade du Compa 28000 Chartres

Renseignements: 02 37 84 15 00 - lecompa.fr